

La sélection Texel, par les très nombreux paramètres qu'elle implique, est probablement l'une des plus exigeantes. En plus des traditionnels critères de développement, musculature, fonctionnalité et qualités d'élevage, l'éleveur Texel doit s'embarasser d'un critère aussi opaque qu'il semble économiquement peu utile : le type. Ce facteur insaisissable n'est pas rationalisable, il se comprend et se sent, mais ne peut s'inscrire dans aucun index, aucune cotation linéaire. Il caractérise pourtant, par cette même complexité, l'essence et le sel de la sélection.

## LE TYPE,

## FACTEUR INSAISSISSABLE DE LA SÉLECTION TEXEL



Marc Dejardin, juge et expert Texel

Le type ne se remarque pas aussi facilement qu'un gros gigot et il ne se mesure pas comme une longueur. Difficile donc de visualiser ce mot totalement abstrait et pourtant très souvent évoqué lors des concours. La frustration est d'ailleurs visible chez les éleveurs lorsqu'un juge explique que leur animal peut être plus développé et plus viandeux qu'un concurrent, tout en étant globalement moins bon car il manque de type, ou de « luxe ». Le mot n'est pas innocent, car le type a des airs de luxe. Preuve en est l'évolution de la race ces dernières années : le type a été le premier critère de sélection sacrifié par de nombreux éleveurs face à la nécessité d'un Texel plus développé et fonctionnel.

Ce calcul, soutenu par quelques idées bien ancrées (la tête ça ne se mange pas, ce qui compte c'est la carcasse, etc.) n'est pourtant pas aussi judicieux qu'il y paraît. Plusieurs critères de sélection dissimulés sous le mot type ont une importance économique prépondérante.

Les deux plus évidentes sont la finesse de peau et

d'ossature. Ces éléments, trop souvent sacrifiés dans l'évolution actuelle du Texel, sont pourtant prépondérants dans l'obtention de l'excellent rendement carcasse qui fait la renommée de notre race. Le raisonnement vaut également pour l'utilisation en croisement sur des races qui manquent de finesse, autant dans l'ossature que dans la viande.

### Les typés sont trop légers ?

Une rengaine tenace insinuerait qu'il est impossible d'allier type et taille. Pendant des années, feu Piet Verberne, grand éleveur de l'île Texel, a pourtant prouvé qu'on pouvait élever un mouton typé et très développé. Plus récemment, le 1851-66330 de Van Aken a reçu 90 points en aspect général et 92 points en type alors qu'il pèse 106 kg. Cela ne l'empêche pas de présenter une croupe très inclinée, une tête bien blanche, une magnifique laine et une attitude mâle affirmée. De la même façon, le 4726-1999 de De Reuver et Mulder, également coté à 90 points d'aspect général, présente un excellent développement accom-

agné d'une ossature très fine, d'une courte laine très dense et d'un bassin bien incliné. De plus, héritier de meilleures lignées de Piet



1851-66330



4726-1999

Verberne, il montre beaucoup d'élégance et d'expression dans l'attitude.

## Des évolutions

Le type, en tant que facteur de sélection, est toujours en évolution. L'allure générale attendue d'un Texel n'est ainsi plus la même qu'il y a dix ans. Des béliers d'exception tels que le 228-2078 de Santema, ou le 4078-1470 de Bertus Laan, qui ont un temps été des modèles de type « trapu » peuvent aujourd'hui paraître un peu vieillot aux yeux de certains éleveurs, tout en restant un véritable plaisir des yeux pour tout sélectionneur. On leur préférera dans une sélection moderne des modèles plus élancés, en insistant sur une belle et longue ligne de dos et une attitude plus vivante. Enfin la démarche a gagné en importance et un Texel doit aujourd'hui être mobile sans être sauvage et marcher de façon correcte et élégante sur quatre pattes bien plantées.

Le cou, s'il était préféré très court il y a quelques années, sera aujourd'hui d'une longueur suffisante pour éviter tout problème respiratoire. On veillera néanmoins à ce qu'il reste bien dans le prolongement de la ligne de dos et permette à l'animal de garder la tête haute.

## Quelques points trop souvent négligés

- Les têtes demandées par le standard sont aujourd'hui moins extrêmes et le chanfrein moins prépondérant. Il faut pourtant garder à l'œil l'importance toujours aussi grande donnée à l'expression dans les yeux et à la mobilité des oreilles. Un Te



**228-2078**



**4078-1470**

doit avoir l'air alerte et toujours en éveil. La forme de la tête doit correspondre au sexe de l'animal : massive et large pour les mâles, légèrement plus fine et féminine pour les femelles. Quant à la couleur, si le standard recommande le blanc, une pointe de bleu est parfois autorisée pour peu que l'expression reste in-



**LA 4404 DE C. KICKERT, CHAMPIONNE DES ANTENAISES À DEN BURG ET BEAU MODÈLE DE TYPE FÉMININ TEL QU'ATTENDU AUJOURD'HUI. A DROITE, LA 4078-1976 DE BERTUS LAAN ALLIE TYPE ET PROLIFICITÉ AVEC 9 AGNEAUX EN 3 AGNELAGES.**



tacte. Tous les éleveurs ne sont néanmoins pas d'accord sur ce point et le débat reste ouvert...

- Le Texel a une laine courte et la sélection doit se faire en ce sens. Une laine trop longue et pas assez dense ou cerclée représente clairement un défaut de type à sanctionner. Il en va de même pour la peau, qui doit être la plus fine possible et ne peut présenter de pli.



**LE 2095-392, DE G. HELMES UNE VRAIE GROUPE DE VIANDEUX. A DROITE LE KOP, DE VERBERNE, LONGTEMPS MODÈLE DE TÊTE IDÉALE.**



- Enfin, la queue peut sembler un souci mineur pour bien des éleveurs. On ne répétera cependant jamais assez l'importance d'une attache de queue très fine, plantée haut et ne tombant pas à plat sur les gigots. Ce caractère va souvent de pair avec une bonne inclinaison de la croupe et forment ensemble un duo gagnant pour l'extériorisation d'un type viandeux affirmé.

On le voit, le type est un sujet vaste, en constante évolution et toujours sujet à dé-

**LE TYPE ENGLOBE UN ENSEMBLE DE CARACTÉRISTIQUES PARMIS LESQUELLES:**

- La **tête** : blanche, large, chanfrein concave, oreilles courtes et mobiles, puissante et large pour les mâles, un peu plus fine et féminine pour les femelles
- La **croupe** : inclinée, large
- La **queue** : implantée haut, fine, naturellement bien dégagée, ressort bien du corps et ne tombe pas à plat sur les gigots, courte
- La **peau** : peau fine au toucher, absence de plis ou de bavette
- L'**ossature** : fine tout en restant en harmonie avec le reste du corps
- Le **cou** : bien planté et musclé, situé dans le prolongement de la ligne de dos

bat. Il reste néanmoins prépondérant dans la conduite d'un élevage de sélection. Au vu des nombreux critères qu'il regroupe et des différentes interprétations possibles, il revient bien souvent à l'éleveur de choisir, dans le standard, les éléments qui constituent sa propre vision du Texel et de conduire sa sélection en ce sens. Car s'il est une pensée sur laquelle les éleveurs s'accordent, c'est qu'il n'est de plus grand plaisir que d'admirer un troupeau au type affirmé, extériorisant uniformément l'idée directrice qu'un sélectionneur s'est donné.

## LES BÉLIERS WALLONS "CHAMPIONS" EN PROLIFICITÉ: DES INDEX "NÉGATIFS"?!

**C. Daniaux - FICOW**

Comme mentionné dans l'article précédent, améliorer la prolificité de sa race implique de se concentrer sur les géniteurs présentant un index supérieur à 110. Pourtant, dans les tableaux présentant les mâles reproducteurs wallons les plus prolifiques à la page 18, rares sont ceux qui affichent un index de 110. Plus étonnant encore, on peut y lire des index inférieurs à la moyenne (100) en races Texel et Bleu du Maine, soit des mâles reproducteurs conduisant, en moyenne, à une réduction de la prolificité de leur race par rapport à la population de référence, soit les femelles nées de 2007 à 2009.

### Comment cela est-il possible?

Ne nous y trompons pas... pour chacune des 3 races mentionnées, le calcul des index implique bien évidemment qu'il y a bien plus de 10 mâles reproducteurs par race possédant un index de prolificité supérieur à 110. Pour ces mâles reproducteurs, les plages de valeurs d'index s'évaluent de :

- 62,5 à 133,7 pour la race Texel
- 67,8 à 134,2 pour la race Suffolk
- 77,8 à 124,3 pour la race Hampshire
- 80,4 à 118,9 pour la race Bleu du Maine

Pour la race Texel, les faibles index relatés (de 113,3 à 99,4) pourraient s'expliquer par le tri sur l'aspect physique qui a été effectué (cote en aspect général  $\geq 87$ ). L'explication serait alors que les mâles répondant le mieux au standard phénotypique souhaité par la Commission Raciale ne sont pas des plus prolifiques ... et donc que, globalement, la sélection pourtant sur l'aspect général se fait au détriment de la sélection de la prolificité.

Mais cette explication ne peut se transposer à la race Bleu du Maine dans laquelle aucun tri sur le physique n'a été effectué. Pour cette race, il s'avère que, globalement, les mâles prolifiques appartiennent à des éleveurs qui ne sont plus membres de l'AWEOC... La conclusion est donc une prolificité en déclin parmi les animaux Bleu du Maine inscrits aujourd'hui. Cette conclusion n'est pas à exclure non plus pour la race Texel ou Suffolk.

Quant aux plages de valeurs d'index mentionnées ci-haut, elles indiquent que la variabilité génétique pour le caractère prolificité est la plus grande pour la race Texel et la plus faible pour la race Bleu du Maine. Le progrès génétique potentiel, soit l'amélioration de prolificité qu'il est possible de réaliser, est donc plus élevé en Texel qu'en Bleu du Maine.